



## ROBERT SCHUMANN ET SON UNIVERS

YANN PASSABET-LABISTE  
BERTRAND GIRAUD

sortie / 19 avril 2024

label : Indesens calliope records  
référence : IC029  
barcode : 0650414557012  
indesenscalliope.com

## Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
19 avril 2024	Billet de blog	Blog	Yann Passabet-Labiste interprète Schumann	<a href="#">www.</a> 	Frederick Casadesus

Remarquable violoniste, Yann Passabet Labiste offre un disque Schumann édité par le label (Indésens Calliope) de la plus belle inspiration. Justesse de timbre et du trait, cet artiste mérite votre écoute attentive.

**ROBERT SCHUMANN (1810-1856)** mai 2024 **CLASSICA**

Les époux Schumann ont décidément le vent en poupe ces derniers temps ; trois duos violon-piano proposent ainsi simultanément des programmes quasi identiques. Tous y font la part belle à la sonate la moins connue de Robert, la *Troisième*, en la mineur, dans laquelle le compositeur a remplacé les deux mouvements rédigés par Brahms et Dietrich par la célèbre Sonate « F.A.E. » par deux de sa plume. Longtemps mal aimée et incomprise, elle ne sera publiée qu'en 1957, ce qui explique la relative rareté de ses enregistrements.

Le violoniste néerlandais Niek Baar et le pianiste américain Ben Kim en livrent une lecture ardente et généreuse qui traduit fidèlement les tourments du compositeur, en faisant état d'une cohésion très aboutie et d'une remarquable maîtrise instrumentale.

Tout aussi fiévreuse s'avère la vision qu'en propose le duo français Granjon et Cabasso, certes un peu moins immaculée, mais animée d'ardents élans romantiques soulignés par d'abondants portamentos. Yann Passabet-Labiste, qui fut élève de Gérard Poulet et de Jean-Pierre Wallaz, en signe quant à lui aux côtés de Bertrand Giraud une interprétation analytique, mais plus fragile et moins habillée, qui ne rend pas toujours justice aux sautes d'humeur et aux déchirements de l'écriture.

La fascinante Sonate n° 2 op. 121 de Robert, créée en 1853 par Joseph Joachim et Clara peu avant l'intermède du compositeur, est rendue avec souffle et imagination dans un climat passionnel, mais jamais débridé, par le duo Baar et Kim, approche partagée par Granjon et Cabasso, même si le ton s'avère ici et là sensiblement plus langoureux

et que leur duo ne démontre pas toujours le même niveau d'exigence de détails. Passabet-Labiste et Giraud ont opté plutôt pour le couplage aux trois *Romances* op. 94, pages initialement conçues pour hautbois, dont ils rendent fidèlement le climat plus intime et surtout plus détendu, même s'ils ne peuvent faire jeu égal avec l'incontournable version de Christian Ferras et Pierre Barbizet (DG, 1965).

Granjon et Cabasso proposent en complément de programme une voluptueuse vision des mouvements de la « F.A.E. » dus à Brahms et à Dietrich, qui s'avèrent moins captivants chez leurs collègues français. Les trois *Romances* de Clara, l'une de ses ultimes compositions avant qu'elle ne se dédie entièrement à faire connaître l'œuvre de son mari, trouvent une interprétation ici sensuelle et chaleureuse (Baar et Kim), là touchante mais d'intonation moins homogène (Granjon), ailleurs sincère mais un peu monotone (Passabet-Labiste).

JEAN-MICHEL MOÛCHOU

★★★★ « Solitude » — Niek Baar (violin), Ben Kim (piano) — GRAMMEL CLASSICS CES 502, 2022 (1H30MIN)

★★★★ « Chant du crépuscule » — Ariane Granjon (violin), Laurent Cabasso (piano) — PRIMA 2322991 267, 1 H 17 MIN

★★★★ « Robert Schumann et son univers » — Yann Passabet-Labiste (violin), Bertrand Giraud (piano) — INDESENS CALLIOPE (E029, 2019) (1H03MIN)

☆☆☆ **Trois romances op. 94. Sonate pour violon et piano n° 3. BRAHMS-DIETRICH-SCHUMANN : Sonate « F.A.E. ». C. SCHUMANN : Trois romances.** Yann Passabet-Labiste (violin), Bertrand Giraud (piano). Indesens. Ø 2019. TT : 1 h 08'. TECHNIQUE : 3/5

Octobre 1853. Pour fêter Joseph Joachim, Schumann lança l'idée d'une sonate collective, fondée sur la devise du jeune virtuose : « F-A-E » pour « *Frei aber einsam* » (« libre mais solitaire »). Son élève Albert Dietrich se chargea de l'*Allegro* inaugural, au propos plus intérieurisé qu'exalté. Ancien *Konzertmeister* de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, Yann Passabet-Labiste conduit ce premier volet d'une main sûre dans les expressifs sauts d'intervalles, et légère dans les parenthèses d'accalmie qu'un piano oppressant vient contrarier. Sous les doigts de Bertrand Giraud, les trémolos grondent, mais sans l'électricité qu'y fait passer Alexander Melnikov : celui-ci bénéficiait il est vrai d'une captation détaillée et, surtout, d'un Bösendorfer de 1875 dont le fruité et la finesse s'ac-

cordaient merveilleusement à l'archet d'Isabelle Faust (HM). Tandis que Brahms composait son farouche scherzo en ut mineur, l'instigateur s'arrogea les deux volets pairs, qu'il recycla aussitôt pour former une œuvre entièrement de son cru. Ajouter au programme cette

Sonate n° 3 se justifiait-il ? Les emballements du *Ziemlich langsam* s'épuisent dans de belles bouffées de tendresse mais, d'une prise à l'autre, l'*Intermezzo* et le finale présentent les mêmes scories : intonation parfois hésitante du violon, traits boulés au piano.

Le rapprochement des *Romances* composées par Clara (1849) et Robert (1853) offre davantage d'intérêt. Le ton est contenu (le *Nicht schnell* chez monsieur), un peu timide aussi (l'*Andante molto* chez madame). La vocalité des deux triptyques a ici l'intimité du foyer pour espace idéal, au contraire de la lecture plus immédiatement lyrique de Pierre et Théo Fouchenneret, dont l'anthologie propose un avantageux tour d'horizon du violon schumannien, concerto inclus (B Records, cf. n° 725).

Marc Lesage

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

*Bettina Sadoux*

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX  
BSArtist Management - BSArtist communication  
contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)